



## L'ASSOCIATION DENTAIRE CANADIENNE

Le 23 janvier 2006

M. Brian Wilford  
Courrier des lecteurs  
*Cowichan Valley Citizen*  
Citizen.news@shaw.ca

### **Objet : Le mercure en bouche : une catastrophe métabolique**

Monsieur,

Au nom des dentistes canadiens, nous souhaitons vous écrire pour répondre à l'éditorial intitulé «Body Electric» paru dans l'édition du 15 janvier du *Cowichan Valley Citizen*. La chronique remet en question l'innocuité des amalgames dentaires et jette un doute sur les motifs des associations dentaires qui continuent de soutenir l'amalgame dentaire comme un des choix à offrir parmi les matériaux de restauration dentaire.

Par respect pour vos lecteurs, le *Citizen* aurait dû indiquer clairement qu'il s'agissait d'un texte d'opinion et non d'un article présentant des renseignements documentés. Il est inexcusable de traiter les associations dentaires organisées et leurs dirigeants de «charlatans» tout en adoptant sans réserve les points de vue de la frange radicale de la communauté médicale.

L'amalgame dentaire est utilisé en toute sécurité depuis plus de 150 ans. La majorité des adultes nord-américains ont en bouche un ou des amalgame(s) dentaire(s), offrant là amplement l'occasion d'observer de possibles effets secondaires. Malgré de nombreuses études scientifiques à long terme très complètes, il n'a pas été possible de démontrer que l'amalgame dentaire entraînait un risque ou une incidence accrue de pathologie systémique, incluant les pathologies mentionnées par l'auteur. En fait, les réactions aux amalgames, y compris l'allergie, sont extrêmement rares. Les organismes représentant des personnes atteintes de maladies comme la sclérose en plaques consacrent énormément de temps et d'efforts à combattre les mentalités de chasse aux sorcières qui accompagnent ces fausses allégations. Cette énergie pourrait être mieux utilisée à aider les patients à se concentrer sur des interventions ayant une valeur réelle pour eux.

Nous ne souhaitons nullement réprimer les vrais débats sur les sujets liés à la dentisterie. Cependant, il convient d'examiner tous les aspects de la question à la lumière de données scientifiques et non en fonction d'une conjecture chargée d'émotion et d'un exercice de blâme mal informé.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments distingués.

Jack Cottrell, B. Sc., D.D.S.  
Président  
L'Association dentaire canadienne

Dave Zaporinuk  
Président  
Association dentaire de la Colombie-Britannique